

d'instruction qui se donne dans la région de Kingston. Ils ont visité les écoles du R.C.E.M.E. et l'école des transmissions.

Tout ce que je puis ajouter, c'est que nos officiers s'efforcent de rendre l'instruction pratique et de former la sorte de soldats dont le Canada puisse être vraiment fier.

M. PEARSON: Monsieur le président, ayant eu le privilège de voir la brigade à l'instruction en Allemagne, je peux souscrire à tout ce que le ministre a dit de ses qualités. Je vais demander au ministre si l'instruction dont il a parlé tient compte du fait, — je songe à la brigade en service en Europe, — que des armes tactiques nucléaires seraient employées si elle était attaquée. . . .

M. PEARKES: Tient compte de quoi?

M. PEARSON: J'ai demandé si l'instruction dont vous avez parlé tient compte de la certitude que toute attaque serait faite avec des armes nucléaires?

M. PEARKES: Assurément. Il y a certains procédés et certaines mesures de défense, des mesures tactiques de défense qui permettraient aux soldats modernes de vivre dans une guerre nucléaire, et qui réduiraient les pertes causées par une attaque nucléaire. Les soldats pourront effectuer leurs opérations. Les groupes sont plus petits et, par conséquent, on attache plus d'importance à l'initiative et à l'indépendance de chaque soldat en particulier, surtout des chefs de section. Le temps où les armées opéraient en formations serrées est fini et il est nécessaire que les troupes occupent maintenant avec des groupes plus petits des fronts beaucoup plus larges que jamais auparavant.

M. PEARSON: Monsieur le président, pour aller plus loin, étant donné qu'une attaque tactique nucléaire devrait être affrontée avec une défense tactique nucléaire et qu'il faudrait contre-attaquer avec des armes nucléaires, nos troupes en service en Europe ont-elles l'occasion d'apprendre l'usage de ces armes?

M. PEARKES: Avant d'aller en Europe, nos troupes ont l'occasion d'envoyer un certain nombre d'instructeurs à des bases aux Etats-Unis où leur sont enseignées les mesures de défense contre les armes nucléaires tactiques. Ils peuvent étudier les armes nucléaires elles-mêmes. En Allemagne, tous les exercices se font sous la direction du maréchal Montgomery. Ils sont fondés depuis plusieurs années sur l'hypothèse que des armes nucléaires seraient employées et qu'il faut par conséquent mettre au point des tactiques, et exercer les troupes pour affronter cette forme d'attaque.

M. PEARSON: J'allais aborder ce sujet à la rubrique du gros matériel de guerre, mais étant donné que la discussion là-dessus est déjà commencée, puis-je continuer?

Le PRÉSIDENT: Veuillez le faire.

M. PEARSON: Monsieur le président, étant donné ce qu'a dit le ministre, je voudrais lui demander s'il y a des forces canadiennes en Europe qui sont en possession de la sorte d'armes nucléaires tactiques, fusées, projectiles ou tout autre nom qu'on leur donne, de façon à pouvoir apprendre à s'en servir en Europe, et si telle est la situation à l'heure actuelle.

M. PEARKES: Non, le Canada n'a pas d'armes nucléaires, ni en Europe ni ici. Nous avons des armes auxquelles pourraient être adaptées des charges nucléaires advenant le cas où de très petites charges nucléaires pourraient être employées. Par cela, je veux dire qu'il est difficile à l'heure actuelle d'avoir une arme qui serait à la fois assez petite pour être employée par les formations ordinaires de l'armée et capable de lancer une charge nucléaire.